

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN

ABONNEMENTS

Canada et États-Unis: 1 an \$3.00; 6 mois \$1.50
Édition hebdomadaire, grand journal de 8 pages
Canada et États-Unis: 1 an \$1.00; 6 mois 50c
L'abonnement date du 1er et ou 15 de chaque mois.
Tout semestre commencé se paie en entier.

BOUCHER de LABRUE

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE

CALENDRIER.

1884	Juin.	Soleil.	Lever	Couch.
7 Sam.	J. 4h 45	4 11 7 45		
8 Dim.	1er Pent.	4 11 7 46		
	Pleine Lune le 8, à 2h 55m du soir.			
9 Lun.	SS. Pierre et Félicien.	4 11 7 47		
10 Mar.	St Marguerite Veuve.	4 11 7 48		
11 Mer.	St Barnabé, Apôtre.	4 10 7 48		
12 Jeu.	FÊTE-DIEU d'oblig.	4 10 7 50		

COURRIER DE ST. HYACINTHE.

S.-Hyacinthe 7 Juin 1884

UNE ENQUÊTE

Nous croyons que le gouvernement de Québec, en accordant une enquête à la demande du chef de l'opposition à propos du contrat pour la construction du Palais législatif, a commis un acte de faiblesse que beaucoup de gens regretteront.

Les cris de paon poussés par l'Électeur sont déjà une preuve que l'opposition ne tiendra guère compte au premier ministre de sa condescendance. De semblables enquêtes s'accroissent, lorsque le résultat doit atteindre quelques membres de la législature; mais, dans le cas actuel, elle ne frappera que des étrangers à notre législature; et, en supposant que M. Mercier, mu par la vengeance, réussisse à atteindre l'Hon. M. Mousseau, quel en serait le résultat pratique pour le gouvernement actuel?

La province a besoin de pratiquer l'économie; il lui faudra cependant payer les commissaires enquêteurs, et il nous semble que la session actuelle a été assez longue et par conséquent coûteuse, grâce aux discours nombreux et échevelés de l'opposition, pour que le gouvernement ne soit point tenté de satisfaire, aux dépens de la province, les haines et les rancunes des libéraux contre ceux qui ont été nos chefs.

Que quelque conservateur attaque de son siège en chambre le chef de l'opposition, on verra les libéraux les uns après les autres chercher à détourner les accusations de la tête de M. Mercier, quelque compromis qu'il soit à leurs yeux et quelque coupable qu'il paraisse en face de l'opinion publique. Ils agiront de manière à sauvegarder, apparemment du moins, l'honneur de leur parti dans la personne du chef.

Nous croyons qu'il eût été plus généreux et plus dans les traditions du parti pour les successeurs de M. Mousseau, de mettre fin à la persécution organisée par M. Mercier, lui qui eût été pourtant si heureux de partager le pouvoir avec ceux qu'il vilipendait.

CES PURS!

Là bas, à Québec, la session traine péniblement, et l'on ne sait déjà plus quand la comédie grotesque que l'opposition est à jouer prendra fin.

Vraiment, après avoir parcouru chaque jour les débats parlementaires, nous sommes pris d'apitoiement sur le sort des hommes politiques qui ont pour adversaires des charlatans de la taille de MM. Mercier, Joly, Marchand, des personnages grotesques comme MM. McShane, Stephens, Gagnon. C'est une tâche de forger que celle-là, une de ces tâches qui doivent un jour ou l'autre mettre le dégoût dans le cœur le mieux trempé et le plus apte au dévouement. Pas une heure de satisfaction, de lutte franche, loyale, en effet; mais toujours, des figures triviales à fouetter, des déclamations pompeuses et où l'hypocrisie se dispute au ridicule à combattre.

Et si, pris de colère en face de ces plats politiciens, dont on a aperçu la silhouette dans tant d'affaires louches et scandaleuses et qui viennent comme cela, hardiment, sans pudeur, portant encore au front la marque de leur impuissance ou de leur ignominie, parler de vertu, on les flagelle d'importance; ça se plaint amèrement, ça se dit maltraité, comme si chacun devait mettre des gants blancs pour leur jeter au visage le bagage de leurs hontes et de leurs faiblesses et pour faire voir au public ce qu'ils sont.

M. Joly a tu son tour. La Minerve,

le Monde ont croqué sur nature la figure maquillée et surfaite de ce seigneur du Platon. L'exécution a été rude, impitoyable, mais impartiale et juste; et, en voici un à qui son titre de gentilhomme, de politique adroit et pur ne pèsera plus beaucoup. Il y avait trop longtemps que cet homme-là posait en victime de ses vertus civiques; et, dans la pléiade rouge de Québec, il reste bien des nullités orgueilleuses à dévoiler, bien des hypocrisies à mettre au jour.

Tous ces gens-là n'auront pas à récriminer, d'ailleurs; ils n'auront pas, en effet, volé leur sort.

Quand, en effet, un parti politique a un jour escamoté le pouvoir, grâce à l'acte indigne d'un lieutenant-gouverneur; quand il s'est maintenu là, dix-huit mois durant, en s'appuyant sur une seule voix, celle de l'Orateur de la Chambre, un traître; quand ce parti politique a commis tant de bévue, s'est sali à tant de transactions véreuses et de scandales honteux que ses propres amis, pour ne pas le taxer de malhonnêteté, se voient contraints d'invoquer à son bénéfice l'imbécillité et l'ignorance; quand un gouvernement a à son compte les scandales de la ferme Gowen, de la ferme Gale, des nut locks, du syndicat etc., etc.; quand tout cela et beaucoup d'autres actes de mal-administration et d'inepties existent contre un parti politique et un gouvernement, le moins que l'on puisse exiger de l'un et de l'autre, ce nous semble, c'est qu'ils ne crient pas trop haut à l'ambition de leurs adversaires, à leur indépendance et à leur honnêteté. Et, si, ils s'oublient jusqu'à ne plus se souvenir de leur passé: eh bien! tous les moyens sont permis contre eux alors, et qu'ils ne se plaignent pas si on leur rappelle ce qu'ils sont.

Le parti libéral a joué ce rôle-là, à Québec surtout, depuis trop longtemps déjà; et, on a eu, dans le passé, envers les hommes de ce parti, des ménagements qui étaient hors de saison, et dont ils ont odieusement abusé. Nous comprenons parfaitement la gentillesse avec laquelle on est loyal et sincère; mais, nous ne craignons pas de le dire ici, le parti libéral n'a fait preuve ni de l'une ni de l'autre de ces qualités, et on devrait enfin adopter à son égard un système général de lutte à outrance et sans merci.

Il est comme cela certaines gens qu'il faut mener rondement pour les tenir à leurs places!

L'HONORABLE JUGE ROUTHIER EN FRANCE

Écrivain brillant et spirituel, penseur profondément catholique, orateur distingué, poète charmant même à ses heures de loisir, M. le juge Routhier a, depuis bien longtemps, fait une grande et solide réputation parmi les siens; et, en sa qualité de représentant d'un des plus hauts tribunaux de son pays, il a élaboré, sur des questions souverainement importantes et difficiles, certains jugements qui l'ont rangé parmi les plus savants jurisconsultes et qui font hautement l'éloge, chez lui, de l'homme de loi, travailleur infatigable, et du penseur catholique.

Aussi, l'attaque de l'Honorable Juge est aujourd'hui puérile et dénonce plus de zèle que de sagesse, plus d'esprit tracassier que de véritable amour de la vérité et du bien.

Pour nous, tout en faisant la part des écarts que l'homme a pu commettre, des erreurs passagères qu'il a pu subir, nous rangeons M. Routhier, dans notre estime, parmi les membres de la plus forte et de la plus saine génération de notre monde canadien-français, et l'œuvre de ses adversaires nous apparaît inopportune et peu loyale.

Notre témoignage n'apportera pas grand-chose à la défense de l'Honorable Juge et nous nous serions abstenus de le donner; mais, nous venons de lire dans un journal français une appréciation si flatteuse et si juste envers notre savant compatriote, que nous n'avons pu résister au plaisir de la faire connaître à nos lecteurs; et nous profitons bien volontiers de cette occasion pour payer notre part d'admiration sincère au talent de l'écrivain, à la foi profonde du penseur, et aux grandes et saines connaissances du jurisconsulte.

C'est à l'égard de son livre "À travers l'Europe" que le journal que nous allons citer parle de M. Routhier, et voici ce qu'il dit:

L'auteur de ce livre est un Canadien d'origine française. Il jouit dans son pays d'une réputation de jurisconsulte de premier ordre; il s'y est fait, comme écrivain, un renom de poète, de conteur, de penseur, d'érudite.

M. Routhier se trouve en ce moment en France, et tout dernièrement [le 17 avril] il assistait à la réunion des catholiques Vendéens convoqués à la Roche-sur-Yon. Invité à prendre la parole, voici comment il débuta:

"En traversant votre noble pays, dont la gloire militaire s'est répandue jusqu'aux extrémités du monde, j'ai tressailli d'allégresse. Je revois les grandes luttes d'autrefois et j'entends la voix de vos héros, tout à la fois soldats et martyrs. Ma présence au milieu des descendants de ces gigantesques lutteurs ajoute encore à mon émotion, et les éloges, venus du cœur, qui m'ont été prodigués par notre cher président, rendent ma tâche bien difficile. [Marques nombreuses d'approbation.]

"Vous attendez, sans doute, beaucoup de moi. Comment donc vais-je répondre à votre attente? Le meilleur titre que j'aie à me faire écouter de vous, c'est que je suis un Vendéen d'Amérique. [Applaudissements.] Ce titre, je l'accepte et m'en glorifie. C'est un frère qui vous parle.

"Fils de la même famille, nous sommes faits pour nous comprendre. Permettez-moi de vous rappeler d'abord cette histoire:

"Un père avait plusieurs enfants: l'un deux partit pour un long voyage; à son retour il ne trouva plus sa mère. Un injuste divorce l'avait éloignée, et au foyer qui l'avait vu naître, le fils eut la douleur de constater la présence d'une autre femme. Des enfants étaient nés de cette seconde union. Le voyageur ne les reconnut pas, mais on comprend que tout son amour, toutes ses caresses furent pour les enfants du premier lit.

"L'histoire à laquelle je fais allusion est la vôtre et la mienne; c'est celle du Canada, de la Vendée et de la France. (Applaudissements répétés.) La première femme, c'est l'Église; la seconde, la Révolution.

"Les enfants du premier lit, je les retrouve en vous, puisque le voyageur longtemps absent, c'est moi! [Bravos et applaudissements.] Ai-je besoin de vous dire quels sont les enfants de la seconde épouse?

"Je suis votre frère par le sang comme par la religion; autrefois, je vous aurais donné de bon cœur ma vie; j'arrive, et je vous donne aujourd'hui ma parole. [Salve d'applaudissements.]

Voilà l'orateur, le chrétien, le politique, et, par ce simple spécimen, on peut voir si, sous ce triple aspect, M. Routhier a le cœur, l'âme, le caractère hautement trempés.

Revenons à l'écrivain, et pour permettre de l'apprécier sous ce rapport, empruntons-lui la page suivante:

Ici, l'écrivain français publie en entier la partie du livre de M. Routhier, ayant pour titre "Croquis parisien" et il continue:

On le voit, c'est fin, aisé, profond, touché du doigt. Il nous semble qu'il y a là des traits qu'aurait volontiers signés Louis Veuillot, et des observations que La Bruyère n'aurait pas surprises autrement.

Parti sur un navire à destination d'un port Irlandais, M. Routhier nous conduit d'abord à travers ce poétique et patriotique pays. Il gagne ensuite l'Écosse, ensuite l'Angleterre, la France après.

Paris seul a inspiré près de trois cents pages à M. Routhier. *Journées parisiennes, le Dimanche à Paris, Histoire de Paris, Paris à Vol d'oiseau, Notre-Dame, le Panthéon et la Madeleine, Palais et Musées, le Chœur cathédrale, Deux écoles, les Cercles catholiques d'ouvriers, le Théâtre, la Morale dramatique, Quelques amis, Au Palais Bourbon, le Parc aux Feuilles, Cronica Parisiens, les Touristes Parisiens, Si, les et s'émancipent, tels sont, d'après la Table des matières, les principaux chapitres de cette partie.*

D Paris, M. Routhier se dirige vers le Midi, et tout à tour on visite avec lui Bordeaux, Lourdes, Toulouse, Nîmes, Avignon, Arles, Aix, Marseille, Nice, Monaco; puis, quittant le ciel français, nous voici successivement à Gènes, Pise, Florence, Rome!

Rome, Londres, Paris; hommes et choses d'Italie, d'Angleterre et de France, tel est, au sommet et à la base, le livre de M. Routhier. C'est plus qu'un livre: une œuvre!

Les commentateurs seraient ici parfaitement inutiles, et nous laissons au lecteur la tâche bien aisée et bien simple de tirer la conclusion de ce panégyrique.

—Un jeune homme du nom de Prévost a eu le bras coupé par une scierie circulaire aux scieries de monsieur Eddy, à Hull. C'est le premier accident arrivé dans ces grands établissements, cette année.

LIBRAIRIE DU SACRÉ CŒUR

TAPISSERIES TAPISSERIES DADOS et BORDURES

Nous invitons nos amis et le public à venir visiter notre assortiment de TAPISSERIES, DADOS ET BORDURES.

Notre stock a été choisi avec soin. Nos patrons sont des plus nouveaux et des plus recherchés. Nous pouvons vous assurer que notre assortiment de tapisseries est le plus considérable de St-Hyacinthe, et nos prix des plus modérés.

TAPISSERIE CANADIENNE de 4cts à 10cts

TAPISSERIE AMÉRICAINNE de 10cts à \$1.00.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Echantillons envoyés sur demande

Spécialité d'encadrement de gravures à des prix modérés.

L. A. CHOQUET & FRÈRE

Coin des rues Cascades et Mondor ST-HYACINTHE

Aux acheteurs de bois

M. Paul Grandpré informe le public qu'il a toujours en mains un assortiment considérable de bois de sciage de toutes espèces qu'il vend à des conditions très-faciles. On pourra se procurer, en s'adressant à lui, de la planche, des scellings, des lattes, du bois d'épave pour planchers, charbon, planer à demande et de toutes les autres espèces de bois. Il a aussi en mains des boîtes à fromages bien faites et prêtes à être livrées au commerce. Comme M. Grandpré a fait l'acquisition d'une machine à préparer le bois, il pourra vendre son bois tout préparé à des prix très-réduits.

S'adresser à PAUL GRANDPRÉ, St Valerien, P.Q., St Valerien 19 Mai 1884.

A VENDRE

Une propriété située dans Ely Sud, comté de Shelburne, mesurant 150 arpents de terre en superficie, dont 100 arpents défrichés; les 50 autres sont actuellement en culture et de toutes les autres espèces de bois. Il a aussi en mains des boîtes à fromages bien faites et prêtes à être livrées au commerce. Comme M. Grandpré a fait l'acquisition d'une machine à préparer le bois, il pourra vendre son bois tout préparé à des prix très-réduits.

JOSEPH CHARBONNEAU, 4ème Rang de Valcourt, Comté de Shelburne, South Ely 19 Mai 1884.

PATENTES

Inventeurs envoyez un modèle ou une description de votre invention; j'en ferai un examen très-particulier et je ferai rapport sur la chance d'obtenir le brevet, avec avis, circulaires, gratis. Toute affaire devant le bureau des brevets des États-Unis, transigée à prix modérés. Informations et références envoyées sur demande. Aucun honoraire demandé, si moins que le brevet d'invention soit assuré.

J. R. LITTELL, Washington, Vise-à-vis le bureau des brevets des E.-U., à 11-84

Gagnon & Blondin PLOMBIERS

60 RUE ST-SIMON 60

PLACE DU MARCHE, ST-HYACINTHE

VALV'S CHECK, VALVES,

VALVES, nécessaires aux fromagers, Tuyaux en fer et en plomb, Tuyaux en Gres, etc., etc.,

Appareils à Gaz, Appareils de Chauffage à la vapeur et à l'eau chaude, Tuyaux à l'eau, Pompes, Robinets, Appareils de lieux d'aisance (Water Closet), Lavabains, etc., de toutes descriptions, fournis, posés et ajustés à bonne condition et à la satisfaction générale.

Ouvriers habiles et compétents, matériaux de première classe et ouvrage garanti.

à 6 85.

Soumissions demandées

Messieurs les Syndics de la paroisse de Ste Hedwidge de Clifton demandent des soumissions pour la construction d'une Église, Sacristie et Presbytère. Il ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission, ni aucune d'elles. Les plans et devis sont déposés au presbytère de la dite paroisse de Ste Hedwidge. L. F. LUSIER, Ptre. Sec

VICTOR COTE & CO.

Rue St Simon, Place du Marche, ST-HYACINTHE

La société Victor Côté & Co. a transporté son magasin de chaussures sur la rue St Simon, en face du marché dans la maison de M. Louis Laurent Poulain, auprès de l'hôtel de M. Calixte Ledoux.

On trouvera à ce magasin, comme par le passé, un assortiment complet de chaussures dans tous les points et tous les prix, des cuirs de toutes qualités et de toutes espèces, aussi des harnais et tous autres articles de sellerie, des robes de buffle, etc., etc., etc.

M. Côté invite ses nombreuses pratiques à lui rendre une visite dans son nouveau magasin, et il leur promet pleine et entière satisfaction.

9 Mai 1884.—an.

FONTAINE & CARTIER

PEINTRES-DECORATEURS

Afin de doter St-Hyacinthe d'un bon établissement de peinture, nous avons agencé, considérablement nos ateliers et nous sommes maintenant en état d'entreprendre toutes espèces d'ouvrages en fait de peinture et décoration.

L'un des associés, M. Cartier, est arrivé depuis peu d'un long voyage aux États-Unis où il a étudié dans les meilleurs ateliers de New-York, Philadelphie, etc.

Nous espérons que le public nous tiendra compte des sacrifices que nous faisons en nous donnant une part de son en ornement.

Nous ferons une spécialité de la

decoration d'église et de salon

Nous nous occupons aussi de peinture

D'enseignes, imitation, Blanchissage, Tapissage et Vitrage.

Nos prix sont très-bas et défient la compétition.

Une visite est sollicitée.

FONTAINE & CARTIER

Peintres-Decorateurs

ST-HYACINTHE

Ateliers:

Rue Cascades, No 54

Résidence:

Rue St Michel No 73, près du Gaz

15 2 85

T. DAURAY

PEINTRE

Coin des Rues des Cascades et Ste-Marie

ST-HYACINTHE

M. DAURAY, si avantageusement connu, avertit ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il a transporté ses ateliers depuis le 1er de Mai au coin des rues des Cascades et Ste-Marie. Son talent comme peintre d'enseignes le recommande hautement. Il donnera aussi une attention spéciale aux entreprises qu'on voudra lui confier.

TELLER QUE:

LETTRES LES ENSEIGNES

Imitations de toutes sortes,

Blanchissage,

Tapissage,

Vitrage,

Etc., Etc., Etc.

—A BAS PRIX—

Sa réputation est assez solidement établie pour qu'il puisse espérer un large patronage de la part du public de St-Hyacinthe et des localités voisines, il peut d'ailleurs offrir à tous ces titres des conditions qui ne craignent pas la compétition.

Une visite à ses ateliers est sollicitée.

T. DAURAY.

Peintre.

1m6m

Le Célèbre Etalon

PRINCE FERUS

Ce cheval est un pur sang de la race Clydesdale, et il est né en Écosse d'un des propriétaires actuels l'ont importé. Le certificat suivant leur a été fourni par le Secrétaire de la "Clydesdale Horse Society of Great Britain and Ireland"

"Je certifie par le présent que la généalogie de ce poulain telle qu'entre au Clydesdale Stud-Book, vol V, est comme suit:

"Le Prince Fergus" (2343) couleur baie, mesurant 5 pieds 5 pouces et pesant 418 lbs; né le 2 Julia 1879; élevé par Hugh Craig, Ferginshill, Kilmanack, Ayrshire; père, Perfection (1499); mère, Maggie (1133 vol. V) ayant elle-même pour père Rob Roy (214).

ARCHD McNEILLAGE In.

Secrétaire.

Le "Prince Fergus" sera tenu cette année, durant toute la saison, à St-Damase, chez M. Delphis Blanchard, au rang Corbin, du côté de la montagne, à 35 arpents environ du village. Grandeur 5 pieds 3 pouces; pesant 1665.

Le prix pour chaque jument sera de \$8.00 pour la saison, et le propriétaire ne sera pas responsable des accidents qui pourraient arriver aux juments.

DELPHIS BLANCHARD

St-Damase.

à 7 84

Avis Public

Les soumissionnaires donnent avis que la société existant entre eux à St-Hyacinthe sous le nom et raison de "Bernard & Frère" a été dissoute le seize avril dernier de commun accord.

St-Hyacinthe, 21 mai 1884.

O. H. BERNARD

REMY BERNARD

ANNONCES

Première insertion..... 10 centimes la ligne
Insertions subséquentes..... 5 "
Avis de Naissance, Mariage ou Décès 20cts chaque
Toutes notices et avis spéciaux 20 cts la ligne.
Annonces à long terme traitées de gré à gré
Bureaux et Ateliers: Rue des Cascades, No. 59.

REGISTRES

POUR

Tenir les Comptes de Lait

A LA

FROMAGERIE

EN FRANÇAIS.

MODE AMÉLIORÉ.

Un registre suffit pour 100 patrons pendant six mois de fabrication.

PRIX \$1.00

En vente au bureau du "Courrier"

Chemin de Fer du Sud Est

ET
Ligne de vitesse de Montreal et Boston.

Depuis le 17 décembre 1883, les trains laissent Saint-Hyacinthe comme suit:

Allant au Sud et à l'Est.

10.05 a.m. Convoi mixte de Sorel pour West-Farnham.

5.12 p.m. Convoi de passagers de Sorel qui rencontre à West-Farnham le train pour Mont-Réal et les stations intermédiaires, aussi pour Stanbridge, Cowansville, Jonction de Sutton, Sutton, Richford, Mansonville, Troy nord et Newport ainsi que Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre, aussi joignant Newport les trains pour Springfield et tous les points de la "Connecticut River Line".

Allant au Nord et à l'Ouest.

5.50 a.m. Convoi de passagers de West-Farnham pour St-Guilhem et Sorel et les stations intermédiaires, joignant à West-Farnham l'express de nuit de Boston ainsi que les trains de Stanbridge.

1.50 p.m. Convoi mixte de W. Farnham Stanbridge pour St-Guilhem et les stations intermédiaires.

Connexion faite à Montréal pour Québec, Ottawa et l'Ouest. Tous les convuls circulent sur le "Standard Time."

T. A. MacKINSON,

Gerant Général.

H. MACDIARMID, Asst.-Surintendant

17 Décembre 1883

DECOUVERTE IMPORTANTE DIPHThERINE

ou

ANTI-DIPHThERITIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

LEGISLATURE DE QUEBEC

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE

Québec, 4 juin.

Séance de l'avant-midi.

La séance est ouverte à onze heures. En réponse à M. Gagnon, l'honorable M. Robertson dit que l'indemnité des députés sera de \$700 pour cette session et de \$600 à l'avenir.

Séance du soir.

M. Picard propose que la Chambre se forme en comité sur son bill concernant les voitures.

M. Watts propose d'amender le bill de façon à laisser aux municipalités du comté d'Arthabaska le droit de choisir le genre de voitures qui conviennent le mieux à leurs chemins.

M. Picard accepte cet amendement. L'amendement est adopté.

M. Mercier propose que le comité se lève. La proposition est rejetée par 23 contre 14.

En réponse à M. Gagnon, l'honorable M. Taillon dit que le gouvernement n'espère pas recevoir le rapport définitif de la commission du service civil avant la prorogation.

Un amendement de M. McShane au sujet des \$15,000 confiées à M. Dansereau pour l'achat de livres est rejeté par 32 contre 16.

Un autre amendement proposé par M. Barnard au sujet du crédit pour l'immigration est rejeté par 27 contre 20.

L'honorable M. Robertson dépose un bill concernant le chemin de fer du lac Saint-Jean.

La Chambre s'ajourne à 1 h.

Québec 5 juin.

Séance de l'avant-midi.

La séance est ouverte à onze heures.

La Chambre se forme en comité sur le bill de l'honorable M. Lynch, à l'effet de modifier la loi de chasse en cette province.

M. Mercier propose un amendement déclarant qu'il sera défendu de tuer les canards sauvages passés le 15 avril.

L'amendement est rejeté sur division.

L'honorable M. Taillon propose que la Chambre se forme en comité sur le bill concernant le département de l'agriculture et des travaux publics.

Une longue discussion s'engage sur un amendement proposé à ce bill. L'amendement est rejeté par 31 voix contre 13, et le bill est lu une troisième fois et adopté.

M. Mercier propose qu'à l'avenir les sessions de la législature aient lieu à l'automne.

Un amendement de l'honorable M. Taillon à cette proposition, à l'effet que les sessions s'ouvrent dans le mois de janvier, est adopté.

L'honorable M. Robertson dépose des résolutions concernant les subventions à accorder à certaines compagnies de chemins de fer et la garantie de l'intérêt sur ces subventions par la province.

M. Joly propose un amendement blâmant la politique du gouvernement sur cette question comme dangereuse, parce qu'elle implique des dépenses qu'il est impossible de prévoir et de définir.

Un débat s'engage auquel prennent part MM. Blanchet, Stephens, Desjardins, Robertson, Gauthier, Lemieux, Irvine, Rinfret. L'amendement est rejeté par 40 voix contre 8.

La Chambre s'ajourne à 1 h. a. m.

LE "NOTRE PÈRE."

Par un Rationaliste.

Et il y a tantôt dix-neuf cents ans qu'un homme, jeune et beau comme les demi-dieux du ciel des Hellènes, mais pâle, triste et doux comme un ange du nouveau siècle, vivait dans un coin de l'Asie.

Comme le divin Platon, il allait, entouré d'amis qu'il instruisait.

Et un jour qu'il venait de prier silencieusement et à l'écart, ses élèves lui dirent :

— Maître, quand nous voulons prier, quelles prières devons nous faire ? Enseignez-les nous.

Il répondit, quand vous voudrez prier, dites :

— Notre Père, qui es au ciel.

Et il continua, et en moins d'une minute, il leur fit entendre une prière qui a rempli le monde et qui le remplira jusqu'à la consommation des siècles.

C'était une prière courte et simple au possible, mais sublime comme celui à qui elle s'adressait, sublime comme celui qui l'enseignait et sublime aussi comme celui pour qui elle était faite.

Et voilà !

S'il y a quelque part un Être suprême à qui parviennent les prières humaines, il venait d'entendre alors pour la première fois une prière digne de lui et digne de l'homme.

Et on peut le dire vraiment et sans figure, ce jour-là, fut comblée la distance qui sépare la terre et le ciel ; ce jour-là, l'humanité errante, perdue, égarée sur ce globe retrouvait les titres de son origine, qui est céleste, et les proclamait hautement.

Quoi qu'il en soit, on ne saurait trop admirer la destinée de ce simple spécimen de prière dont l'évangéliste Luc a raconté l'origine dans le XI^e chapitre de son récit.

Nulle parole tombée de la bouche d'un philosophe, d'un prophète, d'un poète, d'un orateur, chez aucun peuple de la terre, à aucune époque que ce soit, n'a eu pareil retentissement.

Accueillie par les disciples de Jésus, propagée par leurs successeurs, traduite dans toutes les langues, chez tous les peuples du monde connu, cette prière n'a jamais cessé de monter de la terre vers le ciel un seul jour, une seule minute, un seconde, un instant.

Elle a été comme l'appel incessant, la voix constante de l'humanité vers Dieu.

Qui voudrait compter le nombre d'individus qu'ont produits les générations chrétiennes depuis dix-neuf cents ans serait assez embarrassé ; autant vaudrait, je crois, essayer de compter les étoiles de la Voie lactée.

Multipliez donc le nombre indéfini, in-

calculable de ces individus, par le nombre de fois que chacun d'eux a répété l'oraison du maître, le *Pater Noster*, que dites-vous du résultat ?

Ne représente-t-il pas des millions de milliards ?

À l'heure présente, et dans le temps même que vous mettez à lire cet article, n'est-ce pas par des millions de bouches que la Prière admirable s'exhale vers Dieu ?

Élargissez votre pensée ; étendez-la comme un voile immense sur tous les peuples des deux mondes, voyez toutes les mères tenant leurs enfants à genoux sur leurs genoux ; voyez tous les vieillards marchant tristes et solitaires, préoccupés du terme de leur voyage ; entrez dans toutes les églises, les temples, entrez dans les monastères, entrez dans les couvents, dans les hôpitaux, partout où l'on aime, où l'on souffre. Qu'entendez-vous ?

Notre Père.....

Partout et dans toutes les langues, dans tous les idiomes, dans tous les patois, à tout instant du jour et de la nuit, toujours et partout ces mots : *Notre Père*, montent de la terre vers le ciel.

Et ils montent drus et serrés comme tombent drus et serrés les flocons de la neige ou les gouttes de la pluie.

En sorte que s'il y a des anges, comme on le dit, qui entourent le Très-Haut, et que ces anges entendent les mots de chaque prière qui part d'ici-bas, ils peuvent en parlant de ces mots dire : C'est la pluie de la terre.

Or, raisonnablement parlant, un fait immense, vaste, puissant, éternel comme celui-là, car il vivra autant que l'humanité, peut-il exister vrai comme le soleil et n'être en même temps qu'une chimère ?

Serait-il possible que celui que l'humanité tout entière s'accorde à reconnaître ainsi comme son père, à le glorifier, à l'invoquer, ne fût qu'un pur néant, une abstraction illusoire de notre entendement ?

Je sais bien que la science moderne, représentée par des hommes en très-bonne situation de nos jours prétend avoir fait cette découverte fort belle comme toutes les découvertes de la science, à savoir : "qu'il n'y a pas de Dieu."

J'ai examiné avec soin et avec toute la perspicacité dont je suis à peu près capable les théories de la science sur ce grand problème, et je l'avoue en toute humilité, je n'ai pas été convaincu et je crois encore en Dieu comme Pascal et Newton et autres doctes de temps passés et présents.

Comme le plus simple des paysans et des pêcheurs de Quimper-Corentin, je crois que ce Dieu s'occupe de nous, qu'il peut nous donner et nous ôter notre pain quotidien, qu'il peut nous pardonner nos offenses et nous aider à ne pas trop abuser de ce qui nous fait plaisir.

Je crois aussi qu'il est le père commun de l'humanité et je m'élève volontiers assez souvent ma pensée à ce concert universel de voix dont j'ai parlé plus haut, à cette pluie de prières qui montent à tout instant et de partout de la terre vers le ciel.

Ce n'est pas sans une satisfaction qui plait à mon amour de l'égalité et de la fraternité et même de la liberté que j'apprends de source certaine que l'Empereur d'Allemagne et son orgueilleux chancelier, qui me font de dire dévotement la prière de tout le monde, la même que Pedro, mon pauvre domestique, répète avec la même exactitude et la même dévotion que ces illustres personnages, soir et matin lui aussi, et quelques fois dans le jour.

Avec cette différence qu'au lieu de dire *Notre Père*, mon serviteur d'Espagne dit : *Padre Nuestro*, tandis que l'Empereur et le chancelier disent, avec tout leur peuple, grands et petits, *Unser Vater*, ce qui est absolument la même chose en langues diverses.

Les mêmes informations m'apprennent qu'il en est de même partout ; les rois comme les mendiants, les riches comme les pauvres, les forts comme les faibles, tous disent chacun dans sa langue, *Notre Père*.

Et ceci devrait avoir une conséquence politique et sociale de la plus haute importance. De ce que nous appelons tous un seul et même Dieu notre Père, nous nous reconnaissons implicitement comme ses enfants, et, par conséquent, nous déclarons en même temps que nous sommes tous frères, et comme tels, ayant entre nous les droits et les obligations des frères entre eux.

Que sais-je ! Tout un monde d'amour et de bonheur ! Le règne de Dieu, ce règne que la prière appelle en disant : *Que ton règne arrive !*

Vous voyez d'ici les conséquences : obligations de s'aider, de se secourir et de s'entraider, ce qui implique la condamnation des guerres, des haines, des injustices des oppressions, des orgueilleuses inégalités de condition, des exploitations du faible par le fort !

Est-ce assez beau et nos prétendus frères en socialisme, ces révoltés du royaume de Dieu, sont-ils assez insensés de élaborer contre un dogme dont la forme la plus tangible, la plus universelle, est un acte authentique de la fraternité humaine et de la filiation divine de l'homme ?

On peut attester la sincérité de l'évangéliste Luc, attester la foi sincère de tout ce que l'Eglise a eu de grandes lumières, attester la confiance naïve de toutes les générations du monde qui depuis dix-neuf cents ans répètent la prière du maître, que Jésus ne s'est pas trompé, que Jésus n'a pas menti, quand il a dit en parlant à ses disciples, quand vous priez, dites :

Notre Père, qui es au ciel !

En vérité, on ne peut que trouver agréable et consolant un dogme qui autorise un mendiante à appeler Dieu son père et à le tutoyer familièrement.

Cela lui permet de se regarder à bon droit comme un frère, un peu trop négligé, de M. de Rothschild et même de M. Grévy, si cela peut lui plaire.

Et cela lui permet aussi d'avoir sa fierté, sa consolation et son espérance !

B. BARRE.

— Les Boers ont couronné le fils de Cetewayo, Dinizula, roi des Zoulous !

Nouvelles Générales

— Rochefort encourage dans l'*Intransigeant* les dynamitarde de Londres. Il dit que les explosions de vendredi dernier sont celles de six cents ans de souffrance et de misère.

— Pendant le mois de mai, la compagnie du Pacifique a vendu 65,000 acres de terre que leur ont rapporté la jote somme de 200,000 piastres. Il paraît que les capitalistes anglais achètent maintenant avec confiance les bons de la compagnie.

Grâce à une entente entre MM. Wainwright, du Grand Tronc, et Van Horne du Pacifique, le chemin de raccourciement l'*Union Jacques Cartier* a été ouvert à la circulation.

John C. Eno, président de la *Second National Bank*, de New-York, arrêté à Québec, a comparu devant le juge Tessier qui l'a fait rendre à la liberté. Eno a été arrêté de nouveau et confié à la garde du grand connétable de Québec. On attend des témoins de Montréal pour faire décider, devant le juge Chauveau, de cet nouveau arrestation.

H. Eno voyageait sous le nom de Marshall et prenait la fuite pour échapper aux conséquences désastreuses qu'il avait poussé l'amour des jeux de bourse dans les poches il avait englouti \$6,000,000 des fonds de la Banque.

Le président de la Chambre d'Assemblée a annoncé que des brefs pour les élections de Laval et de Vaudreuil seront émis immédiatement.

L'empereur Guillaume a signé une ordonnance nommant le Prince Impérial, Frédéric Guillaume, Président, et Bismarck, Vice Président du nouveau Staatsrath.

St Charles de Bellechasse.—Trois jeunes garçons de 9 à 10 ans, appartenant à des familles du village St Charles, ont été pris tout à coup, samedi soir, de vomissements, accusant les indices d'un empoisonnement. Ils ont avoué avoir mangé de l'ellébore, cette plante appelée vulgairement "carrots à Moreau", et ils ont été tellement malades qu'un instant on a cru qu'ils allaient mourir. Deux de ces jeunes garçons se nomment Raymond et Lachance. Ils sont hors de danger maintenant.

Leviston, Me.—La manufacture Lincoln, qui employait 400 personnes, a fermé ses portes pour jusqu'à l'automne, et on appréhende que les autres fabriques ne suivent cet exemple. Dans ce cas-là, ce serait un chômage désastreux pour nos compatriotes.

— George Sheldon, de la maison Sheldon et Cie, banquier, est parti avec \$15,000 appartenant aux dépositeurs.

— Un terrible accident de chemin de fer a eu lieu hier sur le "London and South-Western," près de Creamos Willis, Angleterre.

Un convoi de voyageurs a déraillé et les wagons sont tombés en bas du terrassement.

Cinq personnes ont été tuées sur le coup et 30 autres ont été blessées.

— C'est aujourd'hui l'ouverture de la convention électorale républicaine de Chicago. MM. Arthur et Blaine sont les deux candidats qui ont le plus de chance d'être élus.

La fabrique d'allumettes de Paterson, à Dublin, a été consumée par les flammes le 27 mai courant. Trente femmes qui étaient à l'emploi de l'établissement ont failli périr au milieu de l'incendie.

D'après plus de mille rapports qui ont été reçus de divers points des États-Unis, la récolte des pommes sera cette année la plus abondante qui jamais jusqu'à aujourd'hui ait été constatée. La récolte des poires et des pêches ne dépassera probablement pas la moitié de ce qu'elle a coutume de produire ; mais les apparences font prévoir que la production des petits fruits en général sera considérable.

DEPECES TELEGRAPHIQUES

Ottawa, 5.—Son Excellence Mgr Smeulders, délégué apostolique au Canada, arrivera à Ottawa à midi, mardi prochain par le chemin de fer canadien du Pacifique. Il sera reçu, à la gare Union, par toutes les sociétés catholiques de la ville, fanfares en tête, et sera escorté à la Basilique, où aura lieu la réception officielle de l'envoyé du pape.

Mgr Smeulders est belge et a passé quelques temps à Montréal, où il a eu à régler plusieurs questions religieuses d'une grande importance. Le distingué visiteur passera trois jours à Ottawa et sera, pendant son séjour, l'hôte de Sa Grandeur Mgr Duhamel.

Mardi, le commissaire apostolique présidera, avec le cérémonial usité, à la pose de la première pierre de l'aile qu'on ajoute au collège d'Ottawa, et le soir à un dîner. Jeudi, Son Excellence partira, en toute probabilité, pour Toronto.

Québec, 5.—L'honorable juge Mousseau a été frappé, vers minuit, la nuit dernière, d'une attaque soudaine de congestion aigue des poulmon. On manda en toute hâte les Drs Russell, Lemieux et Vallée. Quand le premier médecin arriva, le poul avait presque cessé de battre et la respiration était presque arrêtée.

Ce matin, le malade a été déclaré hors de danger.

Ottawa, 5.—L'honorable M. Chaplaine est arrivé ce soir de Montréal. Il doit assister demain à une réunion des directeurs de la compagnie du chemin de fer de Pontiac. Ce chemin ira aboutir à Pembroke ; les travaux ont été repris et sont poussés activement.

— L'honorable M. Costigan est parti de Saint-Jean, N.B., pour Antigonish, N.E., avec sa fille, qui est malade.

Chicago, 4.—Le général Sherman a télégraphié qu'il n'acceptera pas la candidature à la présidence si on la lui offre et que s'il est élu, il refusera d'agir comme président.

Le *Times* dit qu'une analyse du vote d'hier donne à Arthur 208 voix et à Blaine 361 au premier tour de scrutin.

L'opinion que ni Arthur ni Blaine ne sortiraient vainqueurs est plus accentuée que jamais, mais peu de personnes se hasardent à exprimer une opinion sur les chances des autres candidats.

Washington, 4.—Une lettre de la Havane dit que la situation commerciale et politique continue d'être désespérée. La vente de l'île aux États-Unis ou au Mexique forme le sujet de la conversation générale.

Rome, 4.—Le Pape a été vivement impressionné par la prise en considération dans les chambres françaises du projet de loi sur le divorce et par le vote relatif aux séminaristes, qui restent toujours astreints au service militaire.

Si le projet de loi sur le divorce est adopté, le Vatican lancera une vigoureuse protestation.

Berlin, 4.—La *Gazette de l'Allemagne du Nord* nie la nouvelle qui circule à Ville du Cap que l'Allemagne se propose d'établir une colonie pénale transocéanique.

AVIS AUX GARÇONS.—Jeunes gens vous qui aimez à être bien chaussés ; allez donc au magasin de chaussures chez A. Dion, vous trouverez les plus beaux souliers qu'il y a sur les marchés. Demandez les derniers goûts. En gros et en détail.

a. c.

Si vous voulez acheter le meilleur moulin à contre connu allez chez N. A. Boivin & Cie.—4-85.

EN FACE DE LA BANQUE DE ST-HYACINTHE, chaussures en gros et en détail. Nous trouvons au grand magasin de chaussures chez A. Dion, ce qu'il y a de mieux en fait de chaussures élégantes et bonnes surtout pour dame et demoiselle.

N. B.—Les souliers français importés à la verge demandez à le voir, chez A. Dion en face de la banque.

a. c.

COTON A FROMAGE BLANCHI ET EMPRÉ mesurant 42 pouces vendu à 6½ cts chez MM. Brousseau & Fères.

a. c.

Annonces Nouvelles

VENTE

Mardi, le quinze de juillet 1884, sur les onze heures de l'avant-midi seront vendues sur les lieux aux plus offrant et dernier enchâsser, les moulins à farine et à scie appartenant à Gagner, Lamothé et Flancuf, érigés sur le bord de la rivière Yamaska, en la paroisse de St-Hugues.

Pour les conditions s'adresser au notaire soussigné.

E. LAFONTAINE.

St-Hugues 4 Juin 1884.—5-7-84

Commis demande

Un commis, ayant quelques années d'expérience dans le commerce des marchandises sèches et pouvant offrir de bons certificats, trouvera de l'emploi en s'adressant à ce bureau ou en s'adressant par lettre à

F. M.

St-Hyacinthe, 4 juin 1884.—3f

PERDU

Un carnet contenant un billet promissoire fait par Ambrose Desmarais à l'ordre de Clément Bouchard, pour une somme de \$33.00. Ce billet et le carnet qui le contient ont été perdus entre L'apréhension, et St-Ours en passant par la route du 11^e rang de St-Denis, continuant par le 41^e rang de St-Jude, jusqu'au village de St-Ours.

Une récompense sera accordée à celui qui rapportera ces papiers à leur propriétaire ou au bureau du *Courrier de St-Hyacinthe*.

CLEMENT BOUCHARD, St-Hyacinthe

1-m p

On Demande

On demande pour l'année scolaire prochaine, des institutrices pour écoles élémentaires pour la paroisse de St-Jude.

Pour informations s'adresser au soussigné

L. A. L'HEUREUX

St-Jude 2 Juin 1884.

Vente par le Shérif

ST HYACINTHE

JOSEPH LAMBERT ALIAS FON FAINE, Démandeur ; contre ISIDORE MARCOUX, Défendeur, à savoir :

Un lopin de terre situé au village de Marieville, sur la rue Saint-Joseph, contenant cent quarante pieds de largeur sur environ trente pieds de longueur. Le dit lot étant la partie nord du numéro deux cent douze [212], des plan et livre de renvoi officiel du village de Marieville avec granges et érigées.

Les lots numéros deux cent onze (211), et deux cent dix [210], et une partie du lot numéro deux cent neuf [209], et la partie du lot numéro deux cent seize (216), des dits plan et livre de renvoi officiel du dit village de Marieville.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Marie de Monnoir, au village de Marieville, ME CREDI, le ONZIÈME jour de JUIN prochain, à ONZE heures de l'avant-midi. Bref rapportable le dix-neuvième jour de juin mil huit cent quatre-vingt quatre.

L. S. ADAM, Shérif.

A LOUER

An Village de Ste-Madeleine, un magnifique Hôtel à 2 étages de 30x19, bien meublé et déjà bien achalandé. Le propriétaire vendra au prix courant toutes les boissons qu'il aura en main, ainsi que l'ameublement. Le propriétaire de l'Hôtel ci-dessus louera aussi un magasin avec ses dépendances le tout à bonnes conditions.

S'adresser à Ste-Madeleine à Mr. J. Paquette propriétaire ou à St-Hyacinthe au soussigné.

J. O. DION.

ASSUREZ-VOUS

Assurez votre vie en faveur de ceux que vous aimez. Assurez vous au moins contre les Accidents.

Mais toujours ; assurez votre maison contre le feu.

Assurez vos autres bâtiments contre le feu.

Assurez votre stock contre le feu.

Assurez enfin votre ménage contre le feu !

Pour cela adressez vous au No 63 Rue des Cascades, ou vous n'aurez pour les assurances que l'embarras du choix entre la Hartford & London, L'Étina, La Confédération Life Association, La Citizen's Fire Life and Accident.

Avez-vous besoin d'un Safe ?

Voulez vous acheter une propriété à la campagne bien située pour un magasin général ou pour tenir un hôtel.

Voulez vous acheter des parts de Banque ?

Voulez vous acheter des lots à bâtir, bien situés sur les bords de notre magnifique Yamaska ?

Voulez vous acheter en cette ville une bonne propriété de commerce bien située ?

Voulez vous en acheter également en cette ville pour résidences privées ?

Adressez-vous toujours au soussigné,

No 63 Rue des Cascades St-Hyacinthe

J. O. DION.

H. RICHARD

HUISSIER

SAINT-JUDE

M. H. Richard est prêt à exécuter comme huissier tout ouvrage qu'on voudra bien lui confier devant toutes les cours de justice de cette Province.

27 11 84—3

SAMUEL BOURGEOIS

Magasin Général

RUE SAINT-ANTOINE

Place du Marché, St-Hyacinthe

Epiceries, Provisions, Vins

Et Liqueurs

Ferrermeries et Peintures,

Faïences et Verreries,

Chaussures,

Marchandises Sèches

et Nouveautés

Grand assortiment de

Poeles de toutes sortes,

ET FOURNAISES A CHARBON,

STRAPES ET COURROIES

en cuir pour engins

SAMUEL BOURGEOIS.

a 15 85

LOUIS LUSSIER

AVOCAT

A ouvert son bureau avec M. J. O. Dion sur la Rue des Cascades, au No. 63.

Prix du Fromage

St. Hyacinthe, 5 juin 1884.
Montréal, la meilleure qualité 93¢ à 100¢
"qualité moyenne" 90¢ à 95¢
Liverpool, par cent livres, 60¢.
Rio de Janeiro, 5—Le ministère a offert sa démission.

ECHOS DU JOUR

A nos abonnés—Nos abonnés de la campagne recevront sous peu la visite de notre agent-collecteur, M. J. A. Lefebvre, et nous sommes assurés qu'ils lui feront un accueil cordial et que ce leur sera un joyeux devoir de verser entre ses mains la somme qui nous est due pour abonnements, etc.

Que chacun veuille donc prendre ses mesures de manière à ce que la tâche de notre agent soit la moins pénible et la plus expéditive possible.

Un comble—On lit dans l'Union :

"Oh ! mes cotes ! mes cotes ! l'écrivain du *Courrier* fait des farces drôles ; drôles, ah si drôles ! c'est à crever de rire !"

Voyons, qui veut rire, que tout le monde ne commence pas en même temps. Ne traversez, on trouve encore les ressources, à l'Union, de bâtir des choses aussi spirituelles que cela.

La chaleur dilate les corps, dit la science, et l'esprit du confrère s'en ressent probablement. Dans ce cas-là, par exemple, nous serions curieux de savoir ce que l'écrivain de l'Union pour ait produire à une température de 20 degrés Réaumur au-dessus de zéro.

Militaire.—M. le Dr. St-Germain, de cette ville, ex-chirurgien du 81^{ème} bataillon, vient de remettre à M. le colonel Doherty une superbe blouse de voyage, pour être offert comme second prix au concours de tir qui aura lieu au camp de Laprairie.

C'est ici une attention délicate qui contribuera encore davantage à faire regretter aux officiers et soldats du bataillon la perte de leur brave chirurgien.

Fromage.—Les dévotions spéciales de Breckville de jeudi annoncent que 2500 à 3000 boîtes de fromage ont été vendues à un prix moyen de 9 1/2 à 9 3/4, la lb. ce qui donnerait une diminution de 1/2 c. sur le prix de la semaine de mercredi. Le marché continue à être lourd, et les exportations de fromage ont diminué de 1/2 c. sur le prix de la semaine de mercredi, ce qui se justifie probablement.

Les exportations de cette semaine seront de 2500 boîtes.

Succès.—Nous avons appris avec plaisir que notre jeune ami M. Bertiaume, qui a obtenu avec beaucoup de distinction le titre de Docteur en médecine, aux derniers examens est définitivement fixé à St. Simon, comté de Bagot. Connaissant le caractère affable de notre ami et les excellentes qualités de talent et de l'esprit qui le distinguent, nous sommes assurés qu'il recouvrira un généreux encouragement dans la pratique de son art, et nous lui prédisons beaucoup de succès.

Nouveau bloc.—M. Choquet, gardien du palais de Justice, en cette ville, est à faire construire sur la rue Cascades, un superbe bloc en briques à deux étages avec toit français.

Alarme.—Jeudi matin un feu a été signalé dans le quartier No 2 de cette ville. Les pompiers en ont été quittes pour leurs frais de route.

Le gouvernement a accordé hier soir une enquête au sujet des contrats des nouveaux édifices parlementaires.

Le comité se compose de MM. Joly, Nantel, Asselin, Robidoux et Desjardins.

Courses au trot.—Les officiers du club des courses de St-Hyacinthe travaillent activement à l'organisation des courses qui auront lieu ici sur le rond Laframboise les 2, 3 et 4 juillet prochain.

Nous espérons que les citoyens de St-Hyacinthe s'empresseront de seconder les efforts des organisateurs, et que tous souscriront généreusement afin d'en assurer le succès, car il ne faut pas oublier que ces courses sont toujours une œuvre considérable pour notre ville.

\$700 seront distribués aux propriétaires des chevaux vainqueurs. Les programmes seront publiés et affichés sous le plus court délai, dans toutes les parties de la province et des Etats-Unis, et des arrangements seront pris avec les différentes compagnies de chemin de fer, pour le transport des visiteurs à prix réduits.

M. Lusignan doit publier un volume sous le titre de : *Coups d'oeil et coups de plume*.

M. Archambault doit poser sa candidature dimanche, à Vaudreuil. On croit qu'il aura le même adversaire, M. Lalonde. Le succès de M. Archambault paraît assuré par une forte majorité. Tous deux se présentent comme conservateurs.

M. le Dr Gaboury se présente de nouveau, paraît-il, dans le comté de Laval.

On dit que le lieutenant H. E. Wise, des carabiniers écossais, sera nommé aide de camp du colonel Middleton, le nouveau major général de l'armée du Canada.

L'Événement annonce qu'il y aura, dimanche, à Somerset comté de Mégantic, une grande assemblée à laquelle plusieurs orateurs porteront la parole et entr'autres sir Hector Langevin et l'honorable M. Chaplain.

Le droit de passage sur les canaux du St. Laurent ont été réduits de 15 à 7 1/2 pour cent, mais seulement pour la saison.

M. Alphonse Lusignan d'Ottawa a été nommé membre honoraire de l'Académie des sciences naturelles.

Sorel.—On fait actuellement subir de nombreuses améliorations importantes aux bâtiments à vapeur de la "Cultivateur" et la "Trois-Rivières".

Le "Berthier" prendra sa ligne régulière entre Montréal et l'île Grosse-Pointe le 14 courant.

Joliette.—Pendant le mois de mai, 6 000 livres de tabac, ont été vendues par la compagnie manufacturière de tabac canadienne de Joliette. Tous les jours le commerce de cette compagnie prend des proportions de plus en plus grandes.

On dit que M. Lalonde se présentera de nouveau dans Vaudreuil, en opposition à M. Archambault.

INFORMATIONS.

C'est un grand bienfait de pouvoir acheter le bœuf au prix minimum d'un facon du Rénovateur des Cheveux de Hall.

La Salsepareille d'Ayer comme altératif, tonique, diurétique, épureur du sang, est la meilleure préparation connue.

REPOS ET FORCE.—Pour ceux qui souffrent de la "Pneumonie domestique de Brown" n'a pas d'égal pour soulager les douleurs internes et externes. Il guérit les douleurs de tête, de dos, d'intestins, mal de gorge, rhumatisme, mal de dents, lumbago, il guérit de tous maux. Son pouvoir est merveilleux pour activer le sang.

Le "Pneumonie domestique de Brown" est tant reconnu comme ayant un pouvoir double de tous les autres élixirs ou onguents du monde pour soulager la douleur, devraient être dans toutes les familles, sous la main pour servir au besoin, parce que c'est réellement le meilleur remède pour les crampes dans l'estomac, et les douleurs de toutes sortes.

Il est en vente par tous les pharmaciens pour 25 centins la bouteille. A 2-5.

Meres! Meres!! Meres

Etiez-vous troublées la nuit et tenues éveilles par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait des dents? Si en est ainsi, allez acheter tout de suite une bouteille de SOROL CALMANT de M^r WISLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant une de ces SOROL ne vous dise aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille. Exigez la véritable qui porte le fac-similé de CORTIS & PARKIN sur l'enveloppe extérieure. En vente chez tous les pharmaciens, 25 centins la bouteille. Se méfier des contrefaçons.

PILULES POUR LA GALE.—Symptômes: Gueisson.—Les symptômes sont la morve, comme la transpiration, une démangeaison interne, augmentée par le grattage, très douloureux, surtout la nuit, comme si des vers rampaient autour du rectum; les parties privées sont quelquefois atteintes. Si on laisse faire il peut s'en suivre des résultats sérieux. "L'onguent de Swayne" produit une guérison plaisante et sûre. Aussi pour la dartre, la gale, les humeurs, la teigne, l'herpès, la gale des barbers, les taches, toutes les maladies de peau eczéma et convertie d'une croûte. Une Boîte par maille 50cts 3 pour \$1.25. Adresse DR SWAYNE & SON, Philadelphie, Pa. Vendu par les pharmaciens. A 25 2 10 10

MODES.—Les petits carreaux tant dans les innuances que dans les étoffes en laine pour robes, seront très portés cette année.

COMMENT ON SEREND MALADE.—Exposez vous jour et nuit à aux intempéries, mangez trop sans prendre d'exercice; traitez trop sans repos; ne sortez pas de mains du médecin; faites usage de toutes les drogues infectes qu'on annonce, et ensuite vous désirerez savoir comment vous guérir, ce que nous pouvons vous dire en deux mots:—Prenez les Amers de Houbion!

MALGRÉS MOI JE SUIS ORIGINE DE CONSTATER que les marchands ou tout autre annonceurs vous blague avec leurs réclames et c'est toujours dans les notes locales que l'on se fait prendre le plus souvent. Si d'un côté je les trouve ennuyeux; d'un autre côté il faut toujours donner au mérite ce qui lui appartient; je lisais ces jours derniers qu'un grand magasin de chaussures chez A. Dion, lui donnait presque tous les chausseurs, je me suis rendu sur les lieux et j'ai vu en effet les prix suivants qui sont certainement meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Bottines prunelle 6 à 2 point valant \$1.00 pour.....35cts
Bottines prunelle reclaqué valant 1.25 pour.....59cts
Souliers en chevre à l'huile pour.....75cts
"en cuir pour enfant 10 à 13 point.....60cts
Ce dernier souliers vaut certainement 1.50.

Bottines en cuir pour jeune gens.....75cts
J'attire surtout l'attention du public sur les bottines prunelle reclaquées en cuir depuis 11 point jusqu'à 2 points pour jeune fille, qui valent certainement 1.50, vendues pour 50cts. Il serait trop long d'énumérer ici tous les articles du magasin que j'ai vus, j'ai été enchanté de mon achat et j'invite mes confrères à faire comme moi.

a. c. UN LECTEUR

UN CAS DANGEREUX.

*** ROCHESTER, 1er juin 1882. "Il y a en une dizaine d'années, j'ai été pris des douleurs les plus fortes et les plus mortelles dans le dos et—Les Reins.

"S'étendant de l'extrémité des pieds au cerveau!"

"Lesquelles me mettaient en délire!"

"Et dans une réelle agonie."

"Il fallait quelquefois trois hommes pour me maintenir sur mon lit!"

"En vain les médecins essayèrent-ils de me soulager. Tout fut inutile."

"La morphine et autres opiums n'y firent rien."

"Au bout de deux mois, je fus condamné!"

"Lorsque ma femme entendit un voisin dire que les Amers de Houbion avaient fait pour lui, elle s'en procura de suite et m'en administra. La première dose soulagea mon cerveau et sembla parcourir tout mon système, à la recherche des douleurs."

"La seconde dose me fit tellement de bien que je dormis deux heures, chose que je n'avais pu faire depuis deux mois. Avant d'en avoir absorbé cinq bouteilles, j'étais rétabli et je travaillai aussi fort que pas un pendant plus de trois semaines; mais je travaillai trop pour mes forces, et ayant pris du froid, je fus atteint du plus aigu et du plus douloureux rhumatisme par tout le système qu'on puisse imaginer. Je me rendis de nouveau les médecins, et au bout de quelques semaines, il me laissent en me disant que je marcherais toute ma vie sur des béquilles. Je rencontrai alors un ami auquel je fis part de ma situation, et il me dit que les Amers de Houbion l'avaient guéri et qu'il les meguériraient aussi. Je risai de lui, mais il insista tellement que je me décidai à en faire usage de nouveau. En moins de quatre semaines, je laissai la mer à la main et retournai tout léger à l'ouvrage."

"Je pris des Amers pendant cinq semaines, jusqu'à ce que je fusse devenu aussi bien que tout autre homme et je suis resté tel depuis six ans. Ils ont aussi guéri ma femme, qui avait été comme moi pendant des années et l'ont rendue ainsi que mes enfants alertes et joyeux avec deux ou trois bouteilles par année. Il n'y a aucun danger d'être malade si l'on fait usage de ces Amers. J. J. BEALK, ex-servant dant."

"Cette pauvre femme malade!"

"Cette sœur!"

"Cette mère!"

"Ou cette fille!"

"Peuvent personifier la santé!"

"Avec quelques bouteilles des Amers de Houbion!"

"Les laissez-vous souffrir?"

A LA POPULATION DU CANADA—Nos lecteurs auront le plaisir d'apprendre que l'un des plus grands instituts de la science vient d'être ouvert à Boston, au No 242 Columbus avenue, par un médecin bien connu dans toute la Péninsule du Canada. Nous voulons parler de M. Souvielle, ex-chirurgien de l'armée française, l'émule spécialiste pour les maladies de la gorge et des poumons. Nous sommes informés que depuis l'ouverture de son bureau à Boston, des centaines de médecins lui ont rendu visite et ont déclaré que cette nouvelle méthode de traitement par l'usage de son invention, le spiromètre, est une pelée à révolutionner en Europe le traitement des maladies des poumons et de la gorge.

Ils ont aussi examiné avec un grand intérêt quel que-uns des très-rare spécimens pathologiques, vus au microscope et préparés par M. Souvielle, dans le laboratoire Pathologique de l'hôpital de St. Bartholomew à Londres (Angleterre). Ses instituts au Canada qui ont acquis la confiance et le respect du public en général ainsi que de la majorité des principaux médecins et chirurgiens du jour sont dirigés par les chirurgiens anglais et français dont la plupart sont membres du collège Royal des Chirurgiens de Londres. Les médecins et les malades sont invités par les chirurgiens à leur rendre visite et à examiner leur nouveau mode de traitement, qui est adopté actuellement dans les principaux hôpitaux de l'Europe.

Les maladies que ces chirurgiens soignent spécialement sont le catarrhe, l'asthme, la bronchite, la surdité catarrhale, la consommation et les maladies de la gorge et des poumons.

Les personnes qui ne peuvent pas visiter les bureaux pourront être traitées par lettres adressées à M. Souvielle, ex-Aide-Chirurgien de l'armée française, 12 Philippe Square, Montréal, 173 Church Street, Toronto, 106 Alexander Street, Winnipeg. Bureaux pour le Canada. Renseignements donnés gratuitement. Les médecins et les malades sont invités de faire l'essai du Spiromètre gratuitement aux bureaux de l'Institut.—A 25-4 84

Canada, Province de Québec, District de St-Hyacinthe

UN TERME OU UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DE LA REINE.

Tenant Juridiction Criminelle pour le District de St-Hyacinthe, sera tenu au Palais de Justice en la Cité et District de St-Hyacinthe,

Lundi Le SEIZIEME Jour de Juin prochain à DIX heures du matin

Je donne en conséquence à tous ceux qui veulent agir contre les prisonniers détenus dans la prison commune de ce District, d'être là et alors présents pour agir contre eux (n'ayant qu'une seule justice, et je donne également avis à tous Juges de Paix, Coroners, Connables, Officiers de la Paix dans et pour le District susdit, d'apparaître personnellement avec leurs rôles, indécisions et autres documents pour faire ce qu'ils dans leurs différentes charges, doit être par eux fait.

L. S. ADAM, Sheriff.

Bureau du Sheriff, St-Hyacinthe, 16 mai 1884.

CHEVAL ANGLAIS Trotteur

Descendant du cheval de M. Surazin

M. Joseph Choquet te informe le public qu'il tiendra son cheval pour la reproduction, durant tout l'été, chez lui au petit rang de la paroisse de St-Hyacinthe.

Ce cheval est sous poil brun, trotte en 3 minutes, pèse 1400 lbs et mesure 5 pieds et 4 pouces de hauteur.

Le prix soit : \$3.00 pour la saison, \$5.00 garanti.

JOSEPH CHOQUETTE

Petit-Rang St-Hyacinthe.

7 Juin 1884

Le cheval et autres opiums n'y firent rien.

Au bout de deux mois, je fus condamné!

Lorsque ma femme entendit un voisin dire que les Amers de Houbion avaient fait pour lui, elle s'en procura de suite et m'en administra.

La première dose soulagea mon cerveau et sembla parcourir tout mon système, à la recherche des douleurs.

La seconde dose me fit tellement de bien que je dormis deux heures, chose que je n'avais pu faire depuis deux mois.

Avant d'en avoir absorbé cinq bouteilles, j'étais rétabli et je travaillai aussi fort que pas un pendant plus de trois semaines.

Mais je travaillai trop pour mes forces, et ayant pris du froid, je fus atteint du plus aigu et du plus douloureux rhumatisme par tout le système qu'on puisse imaginer.

Je me rendis de nouveau les médecins, et au bout de quelques semaines, il me laissent en me disant que je marcherais toute ma vie sur des béquilles.

Je rencontrai alors un ami auquel je fis part de ma situation, et il me dit que les Amers de Houbion l'avaient guéri et qu'il les meguériraient aussi.

Je risai de lui, mais il insista tellement que je me décidai à en faire usage de nouveau.

En moins de quatre semaines, je laissai la mer à la main et retournai tout léger à l'ouvrage.

Je pris des Amers pendant cinq semaines, jusqu'à ce que je fusse devenu aussi bien que tout autre homme et je suis resté tel depuis six ans.

Ils ont aussi guéri ma femme, qui avait été comme moi pendant des années et l'ont rendue ainsi que mes enfants alertes et joyeux avec deux ou trois bouteilles par année.

Il n'y a aucun danger d'être malade si l'on fait usage de ces Amers.

J. J. BEALK, ex-servant dant.

Cette pauvre femme malade!

Cette sœur!

Cette mère!

Ou cette fille!

Peuvent personifier la santé!

Avec quelques bouteilles des Amers de Houbion!

Les laissez-vous souffrir?

A LA POPULATION DU CANADA—Nos lecteurs auront le plaisir d'apprendre que l'un des plus grands instituts de la science vient d'être ouvert à Boston, au No 242 Columbus avenue, par un médecin bien connu dans toute la Péninsule du Canada.

Nous voulons parler de M. Souvielle, ex-chirurgien de l'armée française, l'émule spécialiste pour les maladies de la gorge et des poumons.

Nous sommes informés que depuis l'ouverture de son bureau à Boston, des centaines de médecins lui ont rendu visite et ont déclaré que cette nouvelle méthode de traitement par l'usage de son invention, le spiromètre, est une pelée à révolutionner en Europe le traitement des maladies des poumons et de la gorge.

Ils ont aussi examiné avec un grand intérêt quel que-uns des très-rare spécimens pathologiques, vus au microscope et préparés par M. Souvielle, dans le laboratoire Pathologique de l'hôpital de St. Bartholomew à Londres (Angleterre).

Ses instituts au Canada qui ont acquis la confiance et le respect du public en général ainsi que de la majorité des principaux médecins et chirurgiens du jour sont dirigés par les chirurgiens anglais et français dont la plupart sont membres du collège Royal des Chirurgiens de Londres.

Les médecins et les malades sont invités par les chirurgiens à leur rendre visite et à examiner leur nouveau mode de traitement, qui est adopté actuellement dans les principaux hôpitaux de l'Europe.

Les maladies que ces chirurgiens soignent spécialement sont le catarrhe, l'asthme, la bronchite, la surdité catarrhale, la consommation et les maladies de la gorge et des poumons.

Les personnes qui ne peuvent pas visiter les bureaux pourront être traitées par lettres adressées à M. Souvielle, ex-Aide-Chirurgien de l'armée française, 12 Philippe Square, Montréal, 173 Church Street, Toronto, 106 Alexander Street, Winnipeg.

Bureaux pour le Canada. Renseignements donnés gratuitement. Les médecins et les malades sont invités de faire l'essai du Spiromètre gratuitement aux bureaux de l'Institut.—A 25-4 84

Canada, Province de Québec, District de St-Hyacinthe

UN TERME OU UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DE LA REINE.

Tenant Juridiction Criminelle pour le District de St-Hyacinthe, sera tenu au Palais de Justice en la Cité et District de St-Hyacinthe,

Lundi Le SEIZIEME Jour de Juin prochain à DIX heures du matin

Je donne en conséquence à tous ceux qui veulent agir contre les prisonniers détenus dans la prison commune de ce District, d'être là et alors présents pour agir contre eux (n'ayant qu'une seule justice, et je donne également avis à tous Juges de Paix, Coroners, Connables, Officiers de la Paix dans et pour le District susdit, d'apparaître personnellement avec leurs rôles, indécisions et autres documents pour faire ce qu'ils dans leurs différentes charges, doit être par eux fait.

L. S. ADAM, Sheriff.

Bureau du Sheriff, St-Hyacinthe, 16 mai 1884.

CHEVAL ANGLAIS Trotteur

Descendant du cheval de M. Surazin

M. Joseph Choquet te informe le public qu'il tiendra son cheval pour la reproduction, durant tout l'été, chez lui au petit rang de la paroisse de St-Hyacinthe.

Ce cheval est sous poil brun, trotte en 3 minutes, pèse 1400 lbs et mesure 5 pieds et 4 pouces de hauteur.

Le prix soit : \$3.00 pour la saison, \$5.00 garanti.

JOSEPH CHOQUETTE

Petit-Rang St-Hyacinthe.

7 Juin 1884

Le cheval et autres opiums n'y firent rien.

Au bout de deux mois, je fus condamné!

Lorsque ma femme entendit un voisin dire que les Amers de Houbion avaient fait pour lui, elle s'en procura de suite et m'en administra.

La première dose soulagea mon cerveau et sembla parcourir tout mon système, à la recherche des douleurs.

La seconde dose me fit tellement de bien que je dormis deux heures, chose que je n'avais pu faire depuis deux mois.

Avant d'en avoir absorbé cinq bouteilles, j'étais rétabli et je travaillai aussi fort que pas un pendant plus de trois semaines.

Mais je travaillai trop pour mes forces, et ayant pris du froid, je fus atteint du plus aigu et du plus douloureux rhumatisme par tout le système qu'on puisse imaginer.

Je me rendis de nouveau les médecins, et au bout de quelques semaines, il me laissent en me disant que je marcherais toute ma vie sur des béquilles.



BLACK PRINCE

M. J. B. Brunet informe le public que, comme par les années passées, il tiendra ses deux étalons "Le Black Prince" et le "Jeune Prince" pour la reproduction, sur la forme à St-Hyacinthe le 15 courant.

Le Black Prince est un pur Clydesdale anglais et le Jeune Prince son fils. Tous deux sont complètement noirs, à part une petite étoile blanche au front. Le Black Prince pèse 1500 livres et le Jeune Prince 750, et sont des bons reproducteurs.

L'automne dernier, à l'exhibition de Bagot, leurs produits de lait et leurs chevaux de 4 ans ont remporté tous les premiers prix. Les juments poulinières descendant du Black Prince ont aussi remporté les premiers prix et les étalons de 4 ans ont obtenu le premier prix parmi les vieux étalons.

L'année dernière, il a été refusé de \$50 à \$90 pour 2 des poulains venant du Jeune Prince.

Que trois saillies soient données par jour, depuis 4 heures du matin jusqu'à 8 hrs. du soir.

Conditions: pour le Black Prince, chaque jument pour la saison \$5; et pour 2 juments appartenant au même propriétaire \$15; pour le Jeune Prince, chaque jument pour la saison \$6; 2 juments au même propriétaire \$11.

Payables comptant, excepté pour les anciennes pratiques et pour les connaissances que M. Brunet a dans les environs de St-Hyacinthe.

A ces derniers, sera accordé du crédit jusqu'à fin de l'été; ceux qui n'auront pas payé alors payeront 25 cts de plus, et ceux qui n'auront pas payé en mai, suivent 50 cts de plus.

M. Brunet paiera le passage seulement sur le pont contre à quel que-que se rendra chez lui pour mettre une jument à ses étalons.

M. Brunet sera à sa résidence durant tout le temps de la saison, à St-Hyacinthe, 1 p. o. chaine, et il ne s'absentera que durant les exhibitions.

J. B. BRUNET.

St-Hyacinthe, 28 mai 1884—1m

Le célèbre cheval

Jeune Netherby

Tiendra, pour la saison sur la propriété

OCTAVE SENEAL, St-Cesaire

Ce cheval vient du célèbre étalon "Vieux Netherby" qui est un Clydesdale, pur sang, importé par M. Birrell, Grand Farms, Cumberland, et de JES, pure l'hydale aussi, importé par M. Dimon McFarlane, de Toronto.

Le "Jeune Netherby" a remporté le 1er prix à l'exposition de Toronto, comme étant le meilleur étalon élevé en Canada. Il a aussi remporté le premier prix à l'exposition d'Ottawa en 1879 dans la classe des chevaux d'agriculture, et le 2nd prix à l'exposition provinciale de Montréal en 1880, en la 1er prix à l'exposition du comté de Vercheres, en 1882.

Le "Jeune Netherby" est de couleur brun pommelé, âgé de 9 ans et pèse 1,814 livres.

Conditions

\$1 d'entrée, pour la saison \$5.

SIMON SENEAL

St-Cesaire

6-8-4 10

Etalon Race St Laurent

Descendant du célèbre cheval trotteur de M. Hubert Brant.

M. Marc-Aurèle, du Grand

COMMERCE ET FINANCE

PARTS DE BANQUE.

Banque de Montréal, parts cotées à	1874
" des Marchands "	108
" Jacques-Cartier "	85
" du Peuple "	57
" des Townships de l'Est "	111
Cie de Navigation du Richelieu "	56

MARCHÉ EN DETAIL DE MONTREAL

Beuf par livre 1 ^{re} qualité.....	0 08	0 15
" " 2 ^e "	0 06	0 12
Mouton "	0 08	0 12
Veau "	0 10	0 15
Agneau par quartier.....	0 08	0 12
Porc par livre.....	0 11	0 12
Porc par 100 lbs.....	8 00	9 60

Oies la paire.....	1 75	3 00
Dindes "	2 25	3 00
Poules "	0 75	1 00
Poulets "	0 60	0 80
Canards "	0 80	1 00
Ferret "	0 00	0 00
Touttes à la douzaine.....	0 00	0 00
Canards sauvages au couple.....	0 00	0 00
Canards sauvages noirs.....	0 00	0 00

Graine de M.H.....	0 60	0 60
Avoine en poche.....	1 65	1 10
Blé d'Inde.....	0 90	1 00
Sarrasin.....	1 25	1 50
Pois.....	1 00	1 10
Fèves.....	1 60	1 80
Graine de Lin.....	0 00	0 00
Blé.....	1 60	1 70

Miel coulé la lb.....	0 13	0 14
Miel en gâteau.....	0 15	0 09
Sucre d'étable.....	0 10	0 12
Sucre de table.....	0 09	0 09
Beurre frais.....	0 15	0 00
Beurre salé.....	0 20	0 22
Saindoux par lb.....	0 00	0 05
Beurre frais.....	0 25	0 30
Des Townships.....	0 16	0 20
Morrisburg.....	0 16	0 18
De l'Ouest.....	0 15	0 17
Rockville.....	0 16	0 20
Kamouraska.....	0 12	0 15
Vieux beurre.....	0 12	0 15

MARCHÉ EN GROS DE MONTREAL

Supérieur extra par 100 lb.....	5 50	5 65
Extra superfine.....	5 25	5 25
De gout.....	0 00	0 00
Extra du printemps.....	4 50	4 75
Superfine.....	4 00	4 10
Farine forte de boulangers.....	5 15	5 65
Flne.....	3 55	3 65
Moyenne.....	5 20	5 55
En sacs de la cité (hiver).....	2 40	2 55
Farine d'avoine par lb.....	0 00	0 00
Extra du printemps.....	2 40	2 55
Superfine.....	2 10	2 15
Forde de blé rouge d'hiver en poche de 100 lbs.....	2 65	2 70
Blé rouge d'hiver.....	1 12	1 16
" blanc.....	1 10	1 15
" rouge du printemps.....	1 10	1 15

MARCHÉ DE ST-HYACINTHE

Potatoes, le minot.....	0 50	@ 0 60
Oignons, le minot.....	0 00	0 00
Fèves, le minot.....	0 00	0 00
Oignons, la tresse.....	0 00	0 00
Choux.....	0 00	0 00
Fèves, la terrinée.....	0 08	0 10

Blé, le minot.....	\$1 25	@ 1 40
Pois, le minot.....	1 00	1 20
Blé d'Inde, le minot.....	75	0 80
Avoine, le minot.....	50	0 00
Sarrasin, le minot.....	60	65
Orge, le minot.....	50	55
Goudriole.....	60	60
Graine de mil.....	2 50	0 00

Dindes, la couple.....	\$2 00	@ 2 50
Oies, la couple.....	0 00	0 00
Canards, la couple jeune.....	0 00	0 00
Poules, la couple.....	60	70
Poulets, la couple.....	35	40
Pigeon, la couple.....	12	15
Perris, la couple.....	00	00

Beuf, la lb.....	0 08	@ 0 10
Beuf, 100 lb.....	7 00	8 00
Porc frais, la livre.....	0 09	0 10
Lard salé.....	0 13	0 14
Agneaux, 100 lb.....	8 00	9 00
Mouton, jeune, le quartier.....	0 90	1 00
Veau, jeun, le quartier.....	0 00	0 60

Farine en quarts.....	4 50	@ 5 75
Farine en poche, 100 lb.....	2 60	2 75
Farine de blé d'Inde.....	1 40	1 50
Farine de gruau.....	2 25	2 50
Sarrasin.....	1 75	2 00

Beurre frais, la lb.....	0 18	@ 0 20
Beurre salé.....	0 18	0 00
Oufs frais, la douzaine.....	0 12	0 13
Laine.....	0 30	0 35
Laine filée, la lb.....	0 75	0 80
Savon.....	08	0 09

Miel coulé, la lb.....	\$0 10	@ 0 15
Miel en gâteau, la lb.....	14	15
Sucre d'étable, la lb.....	10	12
Graisie, la lb.....	15	16
Tabac en rolls, la lb.....	16	20
Paille, le 100 bottes.....	50	3 00
Foin, le 100 bottes.....	4 50	5 00
Peau de bœuf, la livre.....	05	06
Peau de veau.....	10	00
Sucre d'étable, le gallon.....	0 00	0 00
Peau de mouton, jeune.....	00	00
Cochon vivant, vieux.....	7 00	08 00
Cochon vivant, jeune.....	1 00	2 00

LUD. PAQ. Clerc du Marché.		
St-Hyacinthe, 5 juin, 1884.		

RIX DES GRAINS CHEZ LES MARCHANDS.		
St-Hyacinthe 5 juin, 1884.		

Avoine.....	par 36 lbs.	0 45	0 00
Sarrasin.....	00	0 70	0 00
Orge.....	50	0 70	0 00
Pois.....	70	0 80	1 00
Graine de Lin.....	60	0 90	1 00
Fèves.....	le minot	1 50	2 00
Graine de mûl.....	"	2 20	0 00

Moulin à Farine, à Carder et à SCIER.

EMILEVILLE, ST. PIE

P. Emile ROY, Propriétaire.

M. Roy a constamment en mains du bois sec de Franche et d'Épinoche blanche, brut et réparé, livrable à demande, ainsi qu'une grande quantité de Bardeaux, de Clapboards et de Lattes qu'il vendra à prix réduits.

M. Roy invite surtout les Ouvriers, les Entrepreneurs et les Jobbers à venir visiter son Stock de bois de Pin dont il a fait une ligne spéciale cette année.

son Stock de Pin consiste en planches de 1 pouce, de 1 1/2, 2 et 3 de qualité, scie de proportion de 10, 12 et 14 pouces de largeur; en Madriers de 1 1/2, 1 3/4, 2 et 2 1/2, et il offre à des prix modérés.

M. Roy informe aussi le public qu'il s'est procuré l'autonomie des services d'un menuisier de vingt ans d'expérience dans les moulins de l'Ouest, et grâce au système sur lequel est conduit son moulin à farine, avec les améliorations les plus récentes, il a été en position de donner au public la satisfaction qu'il peut rencontrer dans les meilleurs moulins du pays.

M. J. Bte. Pepin, cardeur bien connu dans notre district, est celui qui dirige l'ouvrage au moulin à carder de M. Roy. Il peut, grâce à sa longue expérience dans tout ce qui concerne le système d'ouvrage tel que carder la laine, fouler, raser et presser l'étoffe, satisfaire la pratique même la plus difficile.

Emileville, Septembre 1883.

Compagnie d'Assurance Mutuelle contre

LE FEU

Des Comités de

RICHMOND, DRUMMOND & YAMASKA

Bureau principal: Uxvilleton.

F. Préfontaine, Président; D. O. Bourbeau, M.

P. Vice Président; J. Wadleigh, Trésorier;

John Alexander, Secrétaire.

Directeurs:

Fulgence Préfontaine, Durham Sud.

James Duffy, Durham Sud.

John Wadleigh, Uxvilleton.

John Mooney, Uxvilleton.

Archibald Bothwell, L'Avonir.

D. O. Bourbeau, M. P., Arthabaskaville.

W. E. Jones, Richmond.

James Alexander, Melbourne.

Alexander Cassidy, Kingsy Falls.

De bons Agents recommandations sont de-

mandées dans tous les comités de la Province.

S'adresser au Secrétaire à Uxvilleton. A11-84

Transport des Malles

BUREAU DE POSTE ST-HYACINTHE

2 DECEMBRE 1882.

DISTRIBUER. MALLES. FERMER.

A.M. M. A.M. P.M.

8 00 Montréal, l'Ouest, St-Hilaire et la

9 45 } 10 00 10 00

8 00 } 4 00

11 00 } 10 00

8 00 } 10 00

8 00 } 9 45

8 00 } 9 45

8 00 } 9 45

11 00 } 11 30

Les Lettres enregistrées doivent être déposées au moins 15 minutes avant la fermeture des malles.

Le bureau de poste est ouvert au public de 8 h A M à 6 h P.M. depuis le 1er Novembre au 1er Mai, et de 8 h A M à 7 h P.M. depuis le 1er Mai au 1er Novembre.

Camille Lussier,

Maître de Poste.

12-82-25

FEUILLETON

LE

SUPPLICE VIVANT

PREMIÈRE PARTIE

I

UN HORRIBLE SUPPLICE.

Ce mouvement lui sauva la vie. Comme il tombait, la balle partie du rifle de l'homme blanc lui effleura le sommet de la tête. Sa blessure lui fit perdre connaissance. Lorsqu'il reprit ses sens, il reconnut qu'il était solidement attaché et au pouvoir de ceux-là mêmes qui, un moment auparavant, avaient juré sa mort.

Pendant ce temps, l'Ours-Maigre s'était relevé.

Honteux d'avoir été vaincu et encore tout meurtri, le sauvage promena autour de lui son regard farouche.

Quant il vit le chasseur étendu sur le sol, fortement garrotté et hors d'état de faire un mouvement, il eut une exclamation de joie.

En même temps il se précipita sur son ennemi sans défense.

L'homme blanc l'arrêta d'un geste impérieux, et se plaçant entre lui et le comte :

— Pas encore, dit-il, le prisonnier m'appartient.

— Il a frappé l'Ours-Maigre, hurla l'Indien, l'Ours-Maigre le tuera !

Un éclair de fureté passa dans les yeux de l'Ontague. Il fit un pas en avant, tandis que sa main serrait son couteau.

L'homme blanc étendit le bras pour le repousser.

— Je ne veux point, dit-il avec calme et fermeté, empêcher mon frère rouge de tuer ce visage pâle. N'ai-je point, il y a quelques instants à peine, offert de payer richement la chevelure du Buffe-Gris ? Pourquoi donc aurais-je changé d'avis, maintenant qu'il est venu de lui-même se livrer à nous ? Que l'Ours-Maigre lui donne la mort, il en a le droit, et mon cœur en sera réjoui. Mais qu'avant d'accomplir sa juste vengeance, il m'accorde un moment d'entretien avec le prisonnier. Quand j'aurai cessé de parler, l'Ours-Maigre agira comme il lui plaira : je lui laisserai toute liberté, pourvu qu'il me délivre du Buffe-Gris.

— L'Ours-Maigre attendra, répliqua sèchement le sauvage. Il espère qu'il de-Serpent ne le trompera point, sinon.....

Une menace significative acheva sa pensée.

— Trêve de bravades, répondit l'homme blanc avec dédain. Tes craintes n'ont aucun fondement. Cet homme me gêne autant qu'il te gêne toi-même. Nous avons juré sa mort l'un et l'autre. Il n'échappera point à nos coups.

En disant ces paroles, il poussa brutalement du pied le prisonnier qui gisait immobile et muet, attendant le sort qui le menaçait.

L'homme blanc était à peu près du même âge que Rochetonnerre. D'une taille élancée et bien proportionnée, il avait les traits réguliers, la physionomie fine et expressive. Ses cheveux châtains et soyeux encadraient un visage du plus pur ovale. Ses yeux grands et bleus avaient une étrange fixité. Son regard prenait, sous l'empire de la passion, un éclat métallique qui reflétait la basse cruauté d'une nature perfide.

Un frisson avait parcouru tout le corps du chasseur.

Il essaya de briser ses liens. Ses yeux étaient injectés de sang, sa bouche écumait. Vains efforts ! Il était parvenu à se dresser sur son séant, mais ses muscles étaient désormais impuissants. Il retomba lourdement sur le dos en exhalant sa rage.

A ce moment, ses yeux tombèrent sur le cadavre de l'Ontague qui baignait dans son sang, le crâne ouvert, la face horriblement convulsée.

Rochetonnerre n'eut plus aucun doute sur le supplice qui lui était réservé, mais il ne craignait pas la mort et un sourire de mépris erra sur ses lèvres.

Ce sourire fit place à une expression de stupeur, quand son regard rencontra celui de l'homme blanc.

— François Brissot ! s'écria-t-il avec un accent dont rien ne saurait peindre la frénésie.

— Lui-même, comme vous voyez, mon cher comte, railla l'homme blanc. N'êtes-vous pas heureux de me trouver ici ?

— Lâche ! hurla le chasseur en faisant un appel désespéré à toutes ses forces pour faire éclater ses liens. Que l'on coupe ces cordes qui m'empêchent de me mouvoir ! Qu'on me donne mon rifle, mon couteau ou ma hache, et je vous tiendrai tête à tous tant que vous êtes ! Ou plutôt qu'on

ne me laisse rien que mes deux mains avec un bâton pour châtier, comme on châtie un chien, ce misérable que j'ai eu la faiblesse d'épargner !

— A quoi bon vous emporter ainsi, mon cher comte ? continua Brissot flegmatiquement. Vous êtes fou, ma parole. Vous avez tort de me provoquer. Si je ne devais compte de ma vie qu'à moi-même, je me mesurerais volontiers avec vous. Mais j'ai d'abord une tâche plus sérieuse à remplir, et chaque chose à son tour. Vous paraissez surpris de me rencontrer ici. Mon Dieu ! je ne veux pas vous cacher ce que je viens y faire. J'ai d'ailleurs la conviction que vous n'abuserez pas de ma confiance. Je cherche à gagner aux Anglais l'alliance des Ontagues. Vous avez cru que je servais les intérêts de la France. Vous n'avez point l'œil fin, mon cher comte, et vous auriez du comprendre que si j'ai hanté votre camp, si je me suis insinué dans les bonnes grâces de vos officiers, ce ne pouvait être que pour mieux surprendre leurs secrets et les vôtres. Un jour, vous vous êtes douté de la vérité. Vous m'avez fait espionner comme je vous espionnais moi-même. Trahi par ma propre imprudence, j'ai été l'objet de toute votre sévérité. Vous m'avez condamné à être passé par les armes. Je me suis alors jeté à vos genoux et j'ai imploré votre pitié. Vous demeuriez inflexible. Il fallait, disiez-vous, un exemple. Cependant mes larmes et mon repentir admirablement joué ont triomphé de votre obstination. Vous avez commué ma peine en trente coups de verge. Je n'ai point oublié votre clémence, mais je n'ai pas non plus perdu la mémoire de l'affront que j'ai subi devant votre armée. Ce jour-là, j'ai juré de me venger, et j'ai patiemment attendu mon heure. Elle vient de sonner.

Le comte de Rochetonnerre jeta sans dire une parole un regard de profond mépris sur le misérable.

— Vous m'écoutez il y a un instant, poursuivit François Brissot avec un sourire victorieux. Mais, caché dans ce buisson, vous n'avez peut-être pas entendu toute ma conversation avec l'Ours-Maigre. Je vais vous la répéter. J'ai mis votre tête à prix, non seulement parce que vous étiez mon ennemi, mais parce que les Anglais me rendront au centuple ce que vous allez me coûter. Vous êtes pour eux, mon cher comte, un adversaire trop dangereux, et le plus sûr moyen de n'avoir plus à redouter des hommes comme vous, c'est de les supprimer, dès qu'on en trouve l'occasion.

Le comte eut un geste de dégoût. Brissot ne parut pas s'en apercevoir.

— J'ai donc offert, dit-il sans s'arrêter, de payer votre chevelure au chef ontague que voici et que vous connaissez, si je ne me trompe, de vieille date. Il vous traitera comme vous le méritez, et n'ait-il point de raisons point de raisons personnelles pour le faire, la récompense que je lui ai promise suffirait pour l'y décider. Ce n'est pas tout. Le chef est chargé aussi de me rapporter la chevelure de votre femme et de vos enfants. Chacun sa manie et de vos enfants. Chacun sa manie et de vos enfants. Chacun sa manie et de vos enfants.

En achevant ces paroles prononcées avec lenteur, de manière à rendre le sarcasme plus amer, Brissot bourra complaisamment sa pipe et l'alluma.

— Ogh ! gronda l'Ours-Maigre en frappant la terre du pied. Mon frère blanc a une langue de squaw. Il ne cesse de parler. Son nom est mal choisi, il devrait s'appeler le Geai-Moqueur.

— Encore un mot, répartit Brissot qui conservait son attitude railleuse. Le prisonnier ne peut s'échapper. Il ne tardera point à mourir de ta main. Mais la torture que je lui fais subir est cent fois plus cruelle.

En parlant ainsi, il s'était tourné vers le comte :

— Donc, fit-il en redoublant d'ironie, vous n'avez rien à me répondre, rien à faire dire à vos enfants, à votre femme, à vos amis, à ces bons et crédules Français qui tomberont demain dans le piège que je leur ai préparé ?

— Jamais ! exclama Rochetonnerre, tandis qu'un tressaillement s'empara de tout son être.

— Mon Dieu, rican Brissot avec un accent satanique, vous perdez vraiment votre temps en colères inutiles. Jetez un regard autour de vous. Contemplez pour la dernière fois ces merveilles de la nature qui se déroulent à vos yeux. Voyez le soleil qui vous inonde de ses feux, écoutez les chants de ces oiseaux qui célèbrent les joies de la vie. Toutes ces beautés, toutes ces jouissances seront perdues pour vous dans quelques instants. Comte de Rochetonnerre, vous allez mourir et mourir

d'une mort terrible et ignominieuse, mourir en emportant la conviction que votre femme sera massacrée, que vos enfants seront écrasés sous les pieds de vos ennemis, et que les chevelures de ces pauvres petits êtres tant chéris par vous seront pendues avec celle de leur mère et la vôtre à la ceinture de l'Ours-Maigre.

A continuer.

Adresses d'Affaires

TELLIER, DELABRÈRE ET BEAUCHEMIN
AVOCATS.

Tiennent leur bureau sur la rue St. Denis.
MM. TELLIER, DELABRÈRE & BEAUCHEMIN
dirigent les cours Criminelles et Civiles.

LOUIS TELLIER
BOUCHER DELABRÈRE.
A. O. T. BEAUCHEMIN.

t. Hyacinthe, 15 Avril 1879.

DENT STE.

L. TRUDEAU, --- Dentist